

Atmosphère, atmosphère...

Christine Van Beveren sera sur la scène du Carré Amelot samedi soir. Avec son piano, sa voix et « les mots de sa muse ». Entrez dans la Ronde de nuit...

« Les mots de ma muse sont légers, tendres et soyeux, et ses poèmes comme autant d'univers qui me font entendre leur petite musique. » La musique, Christine Van Beveren baigne dedans depuis sa plus tendre enfance. Pianiste classique de formation, elle a aligné les gammes comme tant d'autres, jusqu'au jour où l'envie la prit de dire salut aux Chopin, Schumann et autres Schubert, pour explorer des voies plus inventives, les siennes. Aujourd'hui, si la musique classique aide à faire bouillir la marmite — elle enseigne le piano —, c'est surtout comme chanteuse que Christine Van Beveren trouve son plein épanouissement.

« J'avais des vieux airs dans la tête, Piaf, Gréco, Lapointe, de la veine réaliste ou loufoque. J'ai commencé à chanter dans les rues et dans les cafés. Puis j'ai écrit mes propres compositions sur des textes signés Anne-Marie Bougault, qui anime un atelier-théâtre au collège Fromentin. Ce n'est pas de la chanson réaliste, plutôt des poèmes inspirés par la nature. »

Ronde de nuit est né de cette rencontre. Le spectacle a été donné une première fois au Théâtre de la Ville-en-Bois en 1995. Il revient (1) cette fois au Carré Amelot — où Christine avait accompagné au piano la projection du « Lulu », de Pabst, en décembre dernier — enrichi de nouveaux textes et du talent d'une troisième femme, Laurence Andreini, auteur de la mise



Christine Van Beveren chantera samedi soir sur scène du Carré Amelot
Pascal Couillaud, « Sud-Ouest »

en lumière. Vingt-et-une chansons pour dessiner un univers tendre et sonore, un monde sans référence à la révérence au monde du show mais où les spectateurs peuvent reconnaître quelques sources d'inspiration, puisées au meilleur de la chanson française.

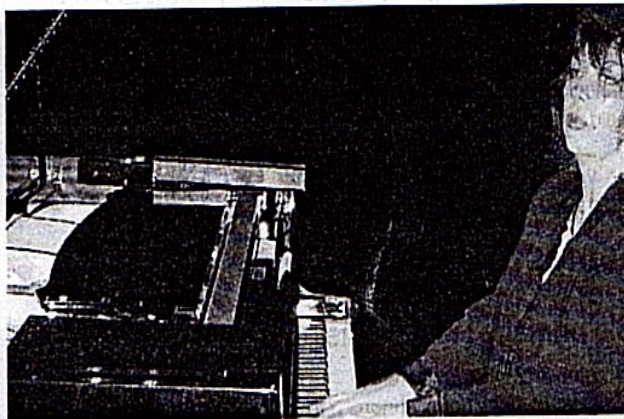
« Je me sens très proche du théâtre. J'aime que la musique soit palpable pour le public. Quand je chante la mer, il y a une tendresse dans le bruit des vagues. »

(1) La Ronde de nuit, chantée par Christine Van Beveren. Samedi 1^{er} mars, 20 h 30, au Carré Amelot. Tarifs : 70 francs; adhérents : 50 francs; moins de 16 ans ou étudiants adhérents : 40 francs. Renseignements et réservations au 05.46.41.45.62.

Jeudi 5 juillet 2007

24 heures en ville

La soirée « mots et sons » a séduit le public

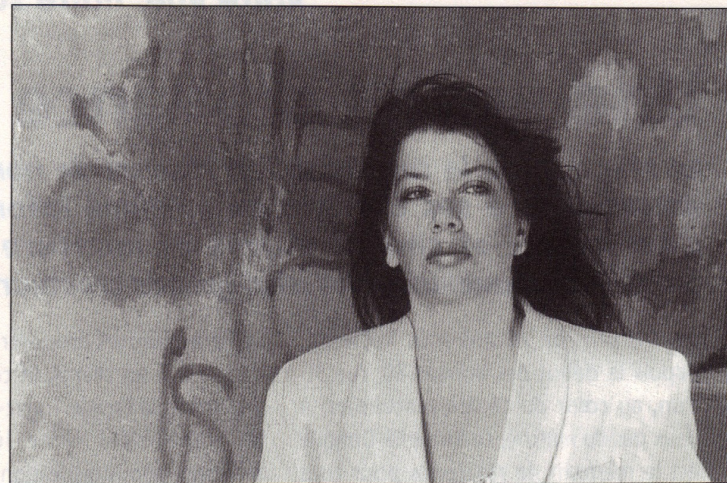


Christine Van Beveren au piano.

Christine Van Beveren, pianiste et chanteuse, a conquis le public venu l'applaudir samedi au théâtre municipal. Elle a interprété au piano des œuvres classiques de Debussy ou Erik Satie avec le talent des grands virtuoses. Elle a aussi joué ses propres compositions et chanté

des textes dont les sonorités et mots ont interpellé l'auditoire. Sa présence sur scène, magnifiée par un subtil jeu d'éclairages, a conquis le public par le mélange de douceur et de déchaînement qu'elle dispense. Sa voix est à elle seule un décor qui envoûte le spectateur.

Christine Van Beveren, sculpteuse de sons



« Amnésie et autres écrits », c'est le titre du premier CD de la pianiste Christine Van Beveren, qui prête sa voix aux beaux textes d'Anne-Marie Bougault Makrygiorgos

Les mots de sa muse l'amuse. Elle leur a donné un son, sa voix, et un décor, sa musique. Pianiste par vocation, interprète par hasard et Rochelaise par amitié, Christine Van Beveren est de ces femmes dont l'avenir s'esquisse patiemment, touche après touche, pour mieux s'effacer ensuite. D'un trait. « Pendant quinze ans, j'ai appris le piano. J'en ai mis autant pour désapprendre, savoir qui j'étais et, surtout, retrouver la simplicité ». Alors elle envoie tout valser, quitte Paris, et les rencontres s'enchaînent. Celle avec Anne-Marie Bougault, alors prof. de français à Fromentin, est décisive. « Elle écrit des textes avec des mots légers, tendres et soyeux,

comme autant d'univers qui me font entendre leur petite musique ». Et Christine se met à sculpter des partitions. Modèle des arpèges. Joue avec les sons. Sonne avec les mots. Le résultat ? Un premier CD sorti en janvier (1), couleur d'états d'âmes. Heureux mélange de douceur et de hargne, d'ambiance intime et de fumées de cabaret. « La chanson est un matériau, comme la voix. Quand je chante la mer, le public doit entendre les vagues, et l'eau qui meurt sur le sable ». ■

Christine Van Beveren donnera un concert gratuit le 26 mars au Carré Amelot, à 18h30, pour la présentation du disque

(1) En vente chez Harmonia Mundi